

Interview

Préparée et réalisée
par Alain Hiot

Photos © Alain Hiot

Ady

One Woman Band

UN 1^{ER} ALBUM EST TOUJOURS UN ÉVÉNEMENT CAPITAL DANS LA VIE D'UNE ARTISTE, ET LORSQU'EN PLUS CELLE-CI EST UNE MULTI-INSTRUMENTISTE TALENTUEUSE, CHALEUREUSE ET ENGAGÉE, CELA MÉRITE FORCÉMENT QUE BLUES MAGAZINE SE FASSE L'ÉCHO DE SON RÉPERTOIRE ET DE SES ENGAGEMENTS.

Blues Magazine > Question classique pour une 1^{ère} interview dans le magazine, peux-tu te présenter aux lecteurs ?

ADY > Oui bien sûr. Je m'appelle Ady, chanteuse, guitariste et multi-instrumentiste. Je me produis actuellement en One Woman Band, et je suis très engagée pour la lutte contre les violences faites aux femmes, le féminisme, et l'égalité en général que je défends sur scène.

BM > Tu as un parcours déjà bien rempli, de *The Jallies* au *One Woman Band* (OWB), en passant par *The Jake Walkers* et *Ady & the Hop Pickers*, le OWB est-il finalement ce qui te convient le mieux et si oui pourquoi ?

ADY > Je ne sais pas si c'est ce qui me convient le mieux, en revanche dans l'instant et dans l'expression de ce projet, c'est effectivement ce qui me convient. Avec les 3 formations que tu cites, c'était vraiment top et super enrichissant, je remonterai sûrement des groupes plus tard, mais pour le moment c'est Ady seule et j'avais vraiment besoin que cela s'exprime comme ça.

BM > Et ce sera avec les mêmes musiciens ou plutôt d'autres personnes ?

ADY > Non ce seront plutôt d'autres formations.

BM > Tes précédents groupes étaient très influencés Swing et Rock'n Roll des 50/60's, cela fait-il partie de ta culture musicale ?

ADY > Oui je suis une fan inconditionnelle du swing New Orleans et de Jazz Manouche. J'ai grandi en Seine-et-Marne vers Fontainebleau, et mes 1^{ers} accords de guitare ont été des accords de Jazz Manouche. J'ai comme ça quelques morceaux qui sont un peu Jazzy, qui swinguent un peu, ainsi que le côté un peu plus Punk, Rock, qui s'exprime également sur ce projet solo.

BM > Venons-en à ce 1^{er} EP sous ton propre nom. On y retrouve beaucoup de thèmes inspirés de ta propre vie et de

ton engagement contre les violences faites aux femmes. C'était un besoin pour toi de les extérioriser ainsi sur un 1^{er} album ?

ADY > En fait ça fait partie de mon identité. J'ai déjà besoin de les extérioriser pour mon propre bien-être, et il y a une chose simple, c'est que le silence tue ! On ne peut plus se taire aujourd'hui face à toutes ces violences, et il est important de les exprimer. J'ai la chance, en tant que victime mais aussi en tant que personne, de pouvoir le faire en me retrouvant tous les week-ends derrière un micro et de le dire haut et fort, et c'était une évidence que sur cet EP il y aurait ces morceaux-là.

BM > Peut-on te considérer comme une sorte de porte-parole ?

ADY > Je n'irai pas jusque-là, je n'aurai pas cette prétention, même si je le suis un peu sur la scène Blues et Rock, car je suis un peu identifiée comme telle.

BM > Il n'y a pas ton nom pour cet EP, c'était voulu ?

ADY > C'est le côté OWB que j'ai voulu poser. Je ne sais pas combien de temps cela durera, mais je voulais que l'on voie de suite que tout est fait par une seule personne, et que le mot *Woman* soit bien mis en évidence.

BM > *Johnny The Rapist* existait déjà avec *The Hop Pickers*, mais tu la restitues, cette fois-ci, dans une version brute de décoffrage, qui colle finalement beaucoup mieux au texte. C'est un besoin vital pour toi de communiquer sur ce thème qui te touche directement ?

ADY > Oui, là je rentre dedans comme je l'entends, avec beaucoup de hargne. Avec les Hop Pickers nous étions 3 sur scène, avec la patte de Bastien et de Seb, mais là je suis seule avec toutes mes émotions exprimées de façon beaucoup plus brutes, car la réalité est effectivement très brutale.





BM > Je ne suis pas certain que tout le monde sache ce dont tu as été victime, tu veux en parler ?

ADY > Oui sans problème. *Johnny The Rapist* ça veut dire *Johnny le violeur*, Johnny étant un nom générique qui parle de mon histoire, car j'ai été victime de violences sexuelles lorsque j'avais 12 ans. Mais ça parle aussi des histoires des autres femmes, car on sous-estime totalement le fait que Johnny est partout ! On commence à en parler un peu plus, mais le nombre de victimes est démesuré et ce titre parle de tout ça et de l'omerta qu'il y a autour.

BM > À ce sujet, penses-tu que le procès des viols de Mazan, et la dignité et le courage de Gisèle Pelicot face à ses violeurs marquera un réel changement d'attitude, ou penses-tu plutôt que même si la honte commence à changer de camp, cela reste un long combat à venir ?

ADY > Effectivement il y a un changement qui s'opère en ce moment. J'ai la chance de faire partie d'une génération qui commence à faire bouger les lignes. Gisèle Pelicot a fait quelque chose d'extraordinaire pour ça, mais

aussi Judith Godrèche ou Adèle Haenel, ainsi que des femmes qui ont été parfois mises en lumière malgré elles, mais qui ont fait preuve d'une dignité et d'une force incroyable, et c'est très inspirant pour moi. Mais effectivement, le travail est loin d'être terminé, c'est une déconstruction quotidienne qui reste à faire. Et dans cette déconstruction du masculinisme et du patriarcat, celle du genre a également une importance capitale, même si cela peut heurter quelquefois les générations précédentes.

BM > Revenons à l'album, qu'as-tu utilisé comme guitare sur ces titres, Cigar-Box ou autres ?

ADY > J'ai utilisé mon *Epiphone Riviera P93* modifiée et une *Cigar-Box* de *Philippe Fournier*, que l'on connaît sous la marque *E.T. Blues*, ma petite Québécoise comme j'aime l'appeler et qui me suit partout.

BM > Et tu es plus à l'aise avec laquelle, 4 ou 6 cordes ?

ADY > C'est différent et cela dépend de ce dont j'ai envie. J'irai chercher un peu plus de nuances dans la musicalité avec l'*Epiphone* qui m'offre plus

de possibilités, mais j'aime aussi le côté *Roots* de la *Cigar-Box* avec son open-tuning en Sol et le slide.

BM > Si tu devais te comparer à un(e) autre artiste, ce serait plutôt Ronan, Philippe Ménard, Ghalia Volt ou l'Australienne Minnie Marks ? Ou peut-être les 4 à la fois ?

ADY > Ah c'est difficile comme question... je penserais plutôt à un mix entre *Ronan One Man Band* et *Minnie Marks*, *Ronan* pour ce côté *Roots* et parce que c'est grâce à lui que je me suis mise à faire du *OWB*, et *Minnie Marks* car elle a une énergie *Rock'n Roll* que j'aime beaucoup.

BM > Tu as été sélectionnée en ce début d'année pour représenter la France, catégorie solo-duo, lors de l'International Blues Challenge de Memphis. Peux-tu nous parler de cette expérience et que va-t-elle t'apporter pour la suite de ton parcours musical ?

ADY > Je suis revenue chargée d'humilité et de bonnes ondes, gonflée à bloc, et c'était vraiment très fort quand je suis rentrée. Pour le challenge déjà, imagine l'énergie déployée par ces 450 musiciens qui viennent

du monde entier, et cela dans une rue qui fait juste 200 mètres de long ! C'est une effervescence qui te booste et qui est très enrichissante en voyant les conditions de travail des collègues, Américains, Canadiens, Australiens ou Européens que j'ai pu rencontrer. Jouer dans un club à Memphis c'était juste un rêve, avec une ambiance extraordinaire et un accueil hyper chaleureux. Je souhaite vraiment à tous les musiciens de pouvoir vivre cette expérience ! J'ai eu la chance ensuite de passer quelques jours dans le Mississippi en suivant Fred Delforge, qui nous a emmenés dans des lieux mémorables, pouvoir me recueillir par exemple sur la tombe de Robert Johnson, ou plus fort encore pour moi sur celle de Memphis Minnie. Ces jours-là ont été très marquants, l'État est très pauvre, la ségrégation et les séquelles de l'esclavage sont encore bien présentes. On a terminé par La Nouvelle-Orléans avec 3 ou 4 jours de Swing et de Jazz. J'ai pu faire comme ça le tour de toutes les musiques que j'aime, et je suis rentrée avec des étoiles plein les yeux. J'en profite pour remercier Fred et France Blues pour ces jours absolument fantastiques.

BM > Tu as pu te rendre à la Baptist Church ?

ADY > Malheureusement non, car je repartais le dimanche, mais je vais donc devoir y retourner pour assister à une messe Gospel (rires) !

ADY **ONE WOMAN BAND** *Lipstick Service*

Après avoir fait les beaux jours de 3 formations différentes pendant quelques années, Ady se produit à présent en One Woman Band et nous présente pour l'occasion son 1^{er} EP réalisé sous son propre nom. Cet album porte l'empreinte des engagements profonds de la musicienne, celle des violences faites aux femmes (le 3919 est d'ailleurs rappelé à l'intérieur de la pochette) et du féminisme, avec en particulier un très poignant *Johnny The Rapist*, en écho à sa propre histoire. L'ouverture se fait avec *Dead Man Body* qui a fait l'objet d'un clip visible sur YouTube, et dont l'histoire parle d'un cadavre qui serait sous le plancher de la cuisine, et dont on ne sait pas vraiment si, au final, ce n'est pas cette femme qui a tué son mec ! Un petit tour du côté des personnalités réputées plurielles des Gémeaux avec *Gemini Blues... Sometimes when I am all alone I am a stranger in my own world...*, mais aussi une histoire de strip-teaseuse, une autre qui parle de la famille d'Ady et de son enfance, et pour refermer ce très bel objet, la collaboration avec Anna Boulic à la harpe et au chant, et Miss Loretta (Tiger Rose) au chant et la contrebasse, pour le très énergique *No Damsel In Distress*. Si l'on ajoute que l'enregistrement a été réalisé par Antoine Escalier et le mix par Caryl Marolleau, vous avez là encore un gage supplémentaire de qualité de cet EP, dont je vous recommande plus que chaleureusement l'écoute !

Alain Hiot



BM > Ronan va retourner à l'IBC dans une configuration différente. Est-ce que cela pourrait être un projet pour toi, en duo ou avec un groupe, par exemple, comme on l'évoquait tout à l'heure ?

ADY > Oui cela pourrait être un projet, mais de toute façon, je sais que j'y retournerai forcément, même en dehors du challenge, et pourquoi pas avec ma casquette de productrice puisque je suis en train de monter ma boîte de prod.

BM > Tu veux nous en toucher quelques mots pour clore cette interview ?

ADY > Oui avec plaisir. Je crée donc ma boîte qui s'appelle *Lipstick Service* avec laquelle j'ai produit mon EP, et qui va s'occuper aussi du booking et de ma prestation scénique. L'idée est de mettre en valeur les femmes sur scène, avec des formations exclusivement féminines, ou à minima avec un lead féminin. Et je serai présente par exemple en tant que productrice lors du prochain European Blues Challenge.

BM > Super ! Merci Ady et si tu veux rajouter quelque chose n'hésite pas...

ADY > Oui bien sûr : Venez voir les artistes en concert !

Cette interview ayant été réalisée juste avant son entrée sur scène lors du festival Tracteur Blues, sa prestation a ensuite de nouveau confirmé tout le bien que l'on pensait déjà de cette très attachante et très talentueuse musicienne !

